

Une vague de trois milliards de timbres déferle sur la période classique : **le 5 centimes Sage**

Deux teintes, deux types, soit quatre combinaisons. Voilà ce qui explique les quatre numéros dédiés au 5 centimes Sage dans nos catalogues. Et l'histoire pourrait s'arrêter là. Mais alors, comment justifie-t-on qu'un timbre aussi courant, imprimé à plusieurs milliards d'exemplaires, voie parfois ses cotes grimper si haut ? C'est tout le secret du timbre d'usage courant en philatélie : passant pour banal, il est parfois de grande rareté. Le 5 centimes Sage n'échappe pas à la règle.

Seul timbre d'usage courant français à être répertorié sous quatre numéros (63, 75, 102 et 106), le 5 centimes Sage a affranchi un nombre phénoménal de documents durant ses vingt-cinq années de bons et loyaux services, entre 1876 et 1900. Succédant au 5 centimes *Cérès III^e République*, c'est une des seules valeurs au type Sage à ne pas avoir vu s'interrompre sa production. C'est ainsi que le tirage des quatre numéros dépasse les trois milliards d'exemplaires, distribués en France mais aussi dans les colonies, de même que l'ensemble de nos Bureaux Français à l'Étranger.

C'est dans la quantité que naît l'attrait philatélique, dans la mesure où les tirages ont été nombreux. Les réglages de couleur étant particulièrement complexes, difficile de reproduire la teinte de base à l'identique, d'où les nombreuses nuances.

Par ailleurs, à force de tirages, le matériel s'abîme. Il faut donc remplacer les planches d'impression, et c'est ainsi que naissent les différents types et sous-types. De plus, les difficultés de réglage entre l'impression de la couleur de fond et celle du timbre entraînent de nombreux décalages et rendent les exemplaires bien centrés plus rares.

Une palette de couleurs

Il faudrait être aveugle pour passer à côté de l'immense palette de nuances qu'a connue le vert de ce 5 centimes !

La teinte vert émeraude de départ a tendance, au gré des mélanges réalisés à l'imprimerie, à s'éclaircir et à se bleuir avec le temps. C'est ainsi que, en 1897, la teinte du 5 centimes devient vert bleu **1**. Et, sous une lumière artificielle, on en vient même à la confondre avec la teinte du 15 centimes. Pas de



1 Approchant de la teinte du 15 centimes, le vert est abandonné au profit du vert jaune.

place à la confusion dans l'administration postale de l'époque : on décide d'éclaircir une bonne fois pour toutes la teinte du 5 centimes, qui sera désormais vert jaune. Entre-temps, les nuances variant entre le vert vif et le vert clair ont eu le temps de se multiplier ! La couleur de fond évolue elle aussi du vert d'eau au jaune verdâtre. Le changement de teinte apparaît toutefois très tard dans l'existence du 5 centimes. Peu de temps après, c'est un *Blanc* qui lui succède, dès la fin de l'année 1900.

Pour rassembler le panel de ●●●

Un usage multiple

3 Si les bandes sont courantes, les blocs de quatre le sont beaucoup moins.



Le 5 centimes fait partie de la première « fournée » de valeurs de la série initiale. Ce tarif correspond aux imprimés de quatrième échelon en France et de premier échelon vers l'étranger à partir du premier mail 1878. Il faut ajouter à cela l'affranchissement des cartes postales de moins de cinq mots à partir du 16 février 1879, ainsi que des usages plus marginaux, comme les cartes de visite ou les factures sous enveloppe ouverte.

Les imprimés véhiculent donc massivement ce timbre. De plus, les multiples de cinq étant courants dans les tarifs de l'époque, il n'est pas rare de le trouver en paire ou en bande pour de tout autres usages. C'est pourquoi les exemplaires multiples les plus rares, en neufs comme en oblitérés, demeurent les blocs de quatre **3**.

Le 5 centimes se trouve donc massivement en oblitéré. Et si le vert peut effrayer les acteurs

superstitieux, c'est une aubaine pour les collectionneurs : les cachets peuvent s'y lire assez facilement. Et en vingt-cinq ans de carrière, le 5 centimes Sage a vu un grand nombre de cachets l'affubler.

On s'attardera évidemment à rechercher les cachets rouges des imprimés **4**, relativement courants étant donné que le tarif de l'envoi d'imprimé correspond à la valeur faciale du timbre. Toutefois, dans le grand nombre de timbres oblitérés de la sorte, il est assez difficile d'en trouver avec des cachets nettement dessinés. Les oblitérations datant de fin d'année sont très courantes, le 5 centimes servant à l'affranchissement des cartes



5 Utilisé en fin d'année pour les cartes postales, le 5 centimes est souvent affublé de cachets réutilisés provisoirement.

postales. Face à l'afflux de courrier, on trouve donc un certain nombre d'oblitérations anciennes, comme les losanges gros chiffres, les étoiles de Paris ou les cachets ancre **5**, utilisées de manière ponctuelle par du personnel de renfort pour faire face au grand nombre de plis. Il faut ajouter à cela les annulations typographiques de journaux, assez recherchées. De même, environ cent vingt cachets de bureaux d'arrondissement **6**.

On peut trouver aussi quelques oblitérations étrangères, apposées sur les plis arrivés à destination sans cachet de départ.

En préoblitéré, la valeur à 5 centimes est la plus courante, encore une fois pour une raison de tarif. C'est la surcharge verticale à cinq lignes que l'on trouve le plus fréquemment **7**, avec ou sans millésime du mois. La surcharge horizontale est beaucoup plus rare en revanche.



7 Les préoblitérés connaissent une forte cote.



6 Cachet de bureau d'arrondissement.



2 Les millésimes permettent de reconstituer le panel de couleur au gré des années.



●●● nuances qui existent, on peut se fier aux millésimes, apposés sur les interpanneaux dès 1891 **2**. Toutefois, leur rareté et leur cote n'en font pas un moyen d'identification toujours abordable. On peut alors observer, « à l'ancienne », les dates des multiples cachets que le 5 centimes a connus durant ses vingt-cinq ans de carrière.

Les collectionneurs peuvent s'attarder à chercher les différentes nuances associées aux multiples types et sous-types, en particulier dans la gamme que propose le 5 centimes vert. A ce titre, les nuances les plus marquées offrent une belle plus-value. En plus des couleurs, on peut s'attacher à recenser les nombreux cachets

différents. Cette recherche est rendue facile par l'abondance des 5 centimes sur le marché et leur prix relativement faible en oblitéré. De quoi s'initier facilement aux joies des classiques et surtout constituer de magnifiques planches d'album, hautes en couleur.

Matthieu Singeot



8 L'observation du fond du timbre permet l'identification des deux types I.



9 L'ombre sous la boucle du S distingue les deux types II.



Quatre numéros, mais sept visages différents

Sous son aspect unique, le type I, celui du n°64, cache pourtant deux facettes bien différentes, alors que nos catalogues n'en répertorient qu'une seule.

Le type IS, ou IA, est celui qui a vu naître le 5 centimes. Il provient en effet des premières planches d'impression, utilisées pour la première fois le 12 juillet 1876. Il est facilement reconnaissable à l'observation des traits de fond du dessin, composé de pointillés et de petits traits discontinus **8**.

Le type IT, ou IB, est issu des mêmes planches mosaïques que le type IS, mais ces planches ont entre-temps subi des modifications. Il en résulte une impression de meilleure qualité, beaucoup plus fine. Les traits de fond sont donc beaucoup plus nets. Il faut attendre toutefois décembre 1876 pour que ces planches modifiées soient lancées sur les chaînes d'impression. Leur qualité amène une plus-value sur la cote et surtout les faveurs des collectionneurs amateurs de jolis timbres classiques.

A l'instar du n°64, le n°75 du type II, beaucoup plus courant, comporte lui aussi plusieurs nuances. Le type IIA se reconnaît à la petite zone d'ombre que l'on trouve sous la boucle supérieure du S du mot « Poste ». En fait, le trait de fond qui relie le S au T est interrompu. Ce trait est continu pour le type IIB, et supprime donc l'ombre sous le S **9**. Le type IIA connaît aussi une cassure sur le filet vertical dans l'angle inférieur droit. Ce type IIA est beaucoup plus rare que le IIB, mais n'est pourtant pas répertorié

dans certains catalogues.

Le n° 102, bien qu'ayant un numéro à part entière, est souvent désigné au type III ou (type IA). Mis à part sa teinte vert jaune caractéristique, on peut le reconnaître à son chiffre 5, plus large que sur ses congénères, ainsi qu'à une brisure du filet de couleur dans le cadre supérieur à hauteur du P de « Poste ».

Le n° 106 appartient au type IIB, identique au n°75 IIB. Seule la teinte vert jaune le différencie de ce dernier. Son apparition sur le marché précède celle du 102, les catalogues ayant regroupé les types sans respecter la chronologie. Ce type IIB permet au collectionneur de trouver des paires verticales pour le moins très originales. En effet, le n° 106 n'a pas été abandonné du jour au lendemain. Le remplacement des galvanos d'impression s'est fait progressivement. Ces galvanos sont constitués de cinquante clichés.

Il en faut donc trois, superposés, pour imprimer une planche de cent cinquante timbres. Et c'est ainsi que des galvanos des deux types ont cohabité sur les mêmes planches. On peut donc trouver, en paires verticales parfois séparées par l'interpanneau, un type III attendant à un IIB **10**.

Le dernier type, le IIC, n'existe que sur les entiers postaux, conjointement au type IIB. Il se distingue par une ombre présente sous le E de « Poste ». Les entiers postaux, les enveloppes et les repiquages privés sont extrêmement nombreux.

10 Les galvanos des deux types ayant cohabité lors de l'impression, des paires verticales présentant les deux types peuvent être trouvées.



Fiche technique du n° 64

Appellation.

5 centimes Sage vert **11**.
Papier teinté.

Spécifications techniques.

Type I, N sous B.
- Sous-type IT ou IA.
- Sous-type IS ou IB.

Date d'émission.

Aucune date officielle n'est connue.
Premières utilisations connues à partir du 12 juillet 1876.
Vente anticipée par erreur au Havre le 27 mars 1876 et les quelques jours qui ont suivi.

Date de retrait.

Le n° 64 n'a pas été retiré de la vente. C'est le même timbre au type II (n° 75) qui le remplace peu à peu dans les bureaux une fois les stocks épuisés, dès la fin de l'année 1876.

Tirage.

16 809 000 exemplaires, de mars à juillet 1876. Les stocks sont écoulés jusqu'à épuisement et remplacement par le type II.

Impression.

Typographie à plat. Feuilles de cent cinquante timbres répartis en six panneaux de vingt-cinq exemplaires séparés par une marge.



11

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier (type IT)		950		45	85
Maury – n°63 Type IA	1350	850	280	55	110
Maury – n°63 Type IB	1750	1100	325	65	140



12

- ● ● **Nuances de couleur**
 - Papier de fond. Nuance officielle : vert d'eau, soit vert pâle.
 - Couleur du timbre. Nuance officielle : vert émeraude, soit vert.
 - Nuance de vert foncé, répertoriée *Maury*.

Non-dentelés.
– Non dentelé officiel 12.

Oblitérations.
Cachet à date courant. Oblitérations plus rares,

apportant une plus-value : cachet à date bleu, cachet rouge des imprimés, annulation typographique des journaux, oblitération étrangère.

Fiche technique du n° 75

Appellation.
5 centimes *Sage* vert 13.
Papier teinté.

Spécifications techniques
Type II, N sous U.
– Sous type IIA.
– Sous type IIB.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier		40		0,50	1
Maury – Type IIA	165	110	35	19	60
Maury – Type IIB	45	30	9	0,70	1,20



13

Impression sur papier pelure, relativement rare 14.

Nuances de couleur
Type IIA – Vert sur vert pâle.
Nuances (répertoriées *Maury*) :
– vert foncé sur vert pâle.
– vert pâle sur jaunâtre.

Type IIB – Vert sur vert pâle.

Nuances (répertoriées *Maury*) :
– vert clair sur vert pâle (1878).
– vert vif sur vert pâle (1878).
– vert vif foncé sur jaunâtre (1878).
– vert gris sur vert clair (1879).
– vert bleu sur vert jaune (1880).
– vert vif sur azuré (1882).
– vert noir sur vert (1884).
– vert foncé sur vert (1886).
– vert clair sur jaunâtre (1889).
– vert bleu sur vert azuré (1892).
– vert foncé sur vert jaune (1895).
– vert pâle sur vert jaune (1897).
– vert bleu pâle sur vert (1898).

Date d'émission
Pas de date précise, remplacement progressif du n° 64.
Type IIA : imprimé d'août à novembre 1876.
Type IIB : imprimé de décembre 1877 à fin 1898.

Date de retrait
Vendu jusqu'à épuisement des stocks et remplacé progressivement par le 5 centimes vert jaune (n° 106) à la fin de l'année 1898.

Tirage
– Type IIA : 109 771 500.
– Type IIB : au-delà du milliard d'exemplaires. La quantité exacte est inconnue mais l'on sait qu'entre décembre 1877 et juillet 1880, 291 273 000 timbres ont été imprimés. Le tirage des dix-huit années qui ont suivi est donc tout bonnement dantesque.

Impression
Typographie à plat. Feuilles de cent cinquante timbres répartis en six panneaux de vingt-cinq exemplaires séparés par une marge.

Non-dentelés
– Non dentelé accidentel. Attenant à un timbre normal (rare).

– Non dentelé officiel.

– Non dentelé des colonies. Utilisation jusqu'en 1880.

– Régents de la Banque de France. Papier Bristol, impression de grande qualité (cote *Yvert* : 80).

– Réimpression Granet. Papier mince sans gomme. Teinte plus vive (cote *Yvert* : 70).

– Non dentelé de l'Exposition Universelle de 1889. Impression sur carton glacé.

Préoblitérés
Essai de préoblitération en 1893. Cachet à 5 lignes, disposé verticalement, plus rarement de manière horizontale. Existence de faux. Cote *Yvert et Tellier* : 1 800 euros.

Timbres perforés
On trouve quelques rares exemplaires avec perforation d'entreprise, dont la fameuse perforation linéaire horizontale de l'imprimerie Berger-Levrault de Nancy 15 (Voir *Timbres Magazine* n° 117).



15 Le *Sage* à 5 centimes fait partie des premiers timbres à avoir connu la perforation d'entreprise.

14 Le n°75 a connu une impression sur papier pelure, à ne pas confondre avec une impression recto-verso.



Spécimen
Rare. Cote *Yvert* : 1 100 euros.

Bureaux Français à l'Étranger (BFE)

Timbres dentelés, utilisés dans les BFE de la Méditerranée, à Zanzibar **16**, à Madagascar et en Chine.

Variétés

- Fréquentes vu le tirage.
- Décalage de la couleur du fond **17**.
- Impression double **18**.
- Piquage en zigzag **19**.

- Pli accordéon.
- Impression recto-verso.
- Impression partielle **20**.

Oblitérations

Cachet à date courant. Oblitérations plus rares, apportant une plus-value : cachet à date bleu, cachet rouge des imprimés, cachets du jour de l'an, annulation typographique des journaux, BM, OR.



16 Le 5 centimes est utilisé dans les BFE. Cet exemplaire provient de Zanzibar.



17 L'impression en deux temps provoque parfois un décalage, visible sur les bords de feuille.



19 D'étranges dessins de dentelure apparaissent parfois.



20 Un pli de la feuille peut amener à une impression partielle du timbre.

18

Fiche technique du n° 102 et du n° 106

Appellation

5 centimes Sage vert-jaune.

Spécifications techniques

	Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
102	Yvert et Tellier		30		2	3
	Maury (n° 101)	25	17		1,20	2,70
106	Yvert et Tellier		35		2	1
	Maury (n° 105)	30	18	6	1,50	2,50

n° 102 : Type III, N sous B **21**.
n° 106 : Type IIB, N sous U **22**.

Date d'émission

Remplacement progressif du n° 75, dès le 8 décembre 1878. On utilise d'abord les mêmes poinçons en changeant simplement la couleur. Puis le type III (n° 102) remplace le type IIB (n° 106).

Date de retrait

En décembre 1900, il est remplacé par le 5 centimes Blanc. Toutefois, le Sage est encore utilisé durant quelques mois après l'apparition de son successeur.

Tirage

Important, mais quantité exacte inconnue. Répartition entre les deux types inconnue.

Impression

Typographie à plat. Feuilles de cent cinquante timbres répartis en six panneaux de vingt-cinq exemplaires séparés par une marge.

Nuances de couleur

- vert jaune pâle sur jaune pâle (1898).
- vert jaune vif sur jaune pâle (1899).

Non-dentelés

- Non dentelé accidentel.

Attenant à un timbre normal (rare).

- Non dentelé officiel.
- Non dentelé de l'Exposition Universelle de 1900.

Impression sur bristol avec dessin de dentelure. Type III, mais couleur du n°75, en rappel du non dentelé des colonies.

– Tirage spécial de 1907. Feuille carton avec dessin de dentelure. Rare. Cote Maury : 800 euros.

Bureaux Français à l'Étranger (BFE) et colonie

Utilisé dans quelques bureaux, dont ceux du Maroc, de Vathy **23** ou d'Alexandrie. Utilisé en Algérie.

Variétés

- Piquage en zigzag ou oblique.
- Pli accordéon.
- Impression recto-verso.

Oblitérations

Cachet à date courant. Oblitérations plus rares, apportant une plus-value : cachet à date bleu, cachet rouge des imprimés, ancre, annulation typographique des journaux, BM, OR. Oblitérations étrangères.



21



22



23 Le vert jaune est utilisé dans les BFE, à Vathy ou au Maroc par exemple.